

Pardo

RESUME du MEMOIRE  
 que présenteront à la Conférence des Nations-Unies  
 sur l'Application de la Science et de la Technique  
 dans l'intérêt des régions peu développées  
 -GENEVE-1963-

(Section C - Agriculture)

Jean-Marie BRUGIERE  
 Directeur de Recherches ORSTOM  
 Chef du Service Pédologique de l'IRSC

et

Gérard MARTIN  
 Maître de Recherches ORSTOM  
 Pédologue à l'IRSC

C. 3-1. La prospection et l'étude des sols boccas  
 de la mise en valeur des régions naturelles en zone subéquatoriale

Dans les régions subéquatoriales africaines, l'agriculture est restée à un niveau relativement bas. Les causes essentielles en sont la pénurie de main d'œuvre, la médiocrité quasi générale des sols et l'application de modes de culture peu évolués, ces divers facteurs aboutissant au système des cultures itinérantes.

La mise en valeur de ces régions se heurte à des problèmes de deux ordres, les uns économiques et sociaux, que nous n'aborderons pas mais dont l'importance est capitale, les autres techniques. Les problèmes techniques sont rarement insolubles en théorie, mais leur étude demande de l'argent et du temps, et les solutions qu'elle propose exigent pour être applicables d'être économiquement réalisables.

L'élaboration d'un programme agricole pour la mise en valeur de ces régions doit faire appel à un certain nombre de spécialistes : agronome, pédologue, botaniste, sociologue, économiste, etc... ; mais la part consacrée aux études des sols est évidemment la plus importante.

Ces études sont absolument nécessaires avant l'élaboration de ce programme à la fois pour délimiter les zones pédologiquement les plus intéressantes (premier stade : prospection générale) et déterminer la vocation des sols des zones choisies pour être mises en valeur en fonction de leurs caractéristiques (deuxième stade : prospection de détail).

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

no 11027

9 1963 1968

Elles sont ensuite indispensables au cours de la réalisation de ce programme, de manière à proposer des méthodes culturales et des assolements (troisième stade) enfin pour adopter les techniques les mieux adaptées, prévenir les accidents possibles et en proposer les remèdes (quatrième stade).

Les exemples pris concernent la mise en valeur de la Vallée du Niari ; la recherche doit toujours précéder l'application si on veut éviter des échecs. L'une et l'autre exigent un travail d'équipe, où le pédologue tient une place prépondérante.

Dans la Vallée du Niari, les travaux de reconnaissance générale ont été faits à partir de 1949, et l'étude de l'évolution des sols a commencé en 1953. Ces dernières études ont montré rapidement que le sol à la suite d'un lessivage intense perdait ses qualités chimiques, physiques et biologiques. Chimiquement, on assiste à une acidification due à une perte en bases et à une diminution du pouvoir de fixation. Physiquement, la dégradation de la structure est très rapide et paraît pratiquement irréversible à moins d'utiliser des moyens anti-économiques. Biologiquement, après une brève augmentation de l'activité globale, on assiste à une baisse rapide de cette activité.

On est amené à concevoir un type de culture intensif et non plus extensif où la conservation du sol est obtenue par un équilibre des spéculations animales et végétales avec apports d'amendements organiques et minéraux, et d'engrais. Les jachères paturées donnent d'excellents résultats.